

Suggestions du club des lecteurs

Mars 2025



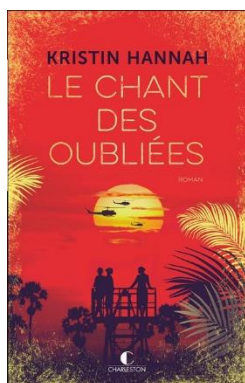
Vous aussi, venez parler de vos coups de cœurs, ou lectures du moment au club des lecteurs.

Rendez-vous le **premier samedi de chaque mois à 10h** à la médiathèque.

! Prochaine séance **le 5 avril** !

Inscription conseillée.

Romans :



Le chant des oubliées de Kristin Hannah (R HAN) : Californie, 1966. Etudiante infirmière de 20 ans, Frankie Mc Grath, jeune fille de bonne famille élevée au sein d'une communauté privilégiée sur l'île idyllique de Coronado, ne veut pas d'une vie d'épouse et de mère. Alors que son frère s'engage pour combattre au Vietnam, elle choisit, contre l'avis de ses parents, de rejoindre le corps des infirmières de l'armée et part pour Saigon

Avis du club : Malgré ses 600 pages, ce roman a été lu d'une traite, tant le lecteur a été captivé ; il a été un réel coup de cœur. Découpé en deux parties, il met en avant les vétérans de la guerre du Vietnam et le courage des femmes. C'est un livre engagé, l'écriture est fluide et les personnages sont attachants.

Découvrez aussi (R HAN) :



Les vents de sable : En 1934, au Texas. Elsa Martinelli a la vie dont elle a toujours rêvé : une ferme, des enfants et un foyer uni. Mais, entre la grande dépression, qui prive des millions d'Américains de leur travail, et les événements climatiques, qui détruisent les récoltes, son monde s'effondre. Elle doit choisir entre se battre pour sa terre ou partir en Californie, à la recherche d'une vie meilleure.

La cuisinière de Mary Beth Keane (R KEA) : Mary Mallon, immigrée irlandaise courageuse et obstinée, arrivée seule à New York à la fin du XIXe siècle, travaille comme lingère avant de se découvrir un talent caché pour la cuisine. Malheureusement, dans toutes les maisons bourgeoises où elle est employée, les gens contractent la typhoïde, et certains en meurent. Mary, de son côté, ne présente aucun symptôme de la maladie.

Avis du club : Un livre féministe qui met en avant Mary Mallon, première porteuse saine de la typhoïde, et notamment la manière dont elle a été traitée. C'était une femme forte, une battante qui a été confinée sur une île où elle a subi de nombreuses expérimentations.



Femmes de guerre T. 01 : La sage-femme d'Auschwitz de Anna Stuart (R STU) :

Dans le camp d'extermination d'Auschwitz, Ana est chargée de donner naissance aux enfants des autres prisonnières, qui sont ensuite confiés à des familles allemandes. La sage-femme a l'idée de tatouer secrètement les bébés avec les numéros de leurs mères déportées, espérant ainsi qu'ils se retrouvent un jour. Récit inspiré d'une histoire vraie.

Avis du club : Femmes de guerre est une série mettant en scène des destins de femmes incroyables. Ici, on suit l'histoire d'Ana, sage-femme, enfermée dans un camp qui va apprendre le métier à une autre femme et toutes deux feront leur possible pour sauver un maximum d'enfants.

Découvrez aussi (R STU) :



Femmes de guerre T. 02 : La sage-femme de Berlin : Berlin, 1945. Ester est libérée d'Auschwitz. Dans le camp, elle a donné naissance à une petite fille qui lui a été arrachée pour être emmenée dans une famille allemande. A travers une Europe plongée dans le chaos, Ester tente de retrouver Pippa. Mais à mesure que les mois, puis les années passent, son espoir s'amenuise.

Et viva la vida de Sophie Jomain (R JOM) : Lorsque Fran et Marnie se rencontrent, la première est en paix avec son corps et l'assume, alors que la seconde est mal dans sa peau. Les deux femmes entreprennent un road trip du Mont-Saint-Michel aux frontières de la Belgique, entre surprises, secrets et destins qui s'entremêlent. Marnie doit repousser ses limites et faire ce qu'elle n'a jamais osé.

Avis du club : Une histoire d'amitié et d'entraide entre deux femmes. Une belle complicité se noue entre elles. C'est une lecture facile, déculpabilisante et pleine d'humour.



Découvrez aussi (R JOM) :

Le dernier sommeil de l'ourse : Après 17 ans de séparation, Abby revient en Alaska, sur l'île du Prince-de-Galles. Elle avait 14 ans quand elle a quitté sa mère, Emma Kart, avec qui elle ne s'entendait pas. Emma est veuve, malade, seule et incapable de vivre dans un lieu aussi hostile. Mais elle n'a pas l'intention de partir. Elle doit affronter sa fille qui est obligée de prendre une décision importante.



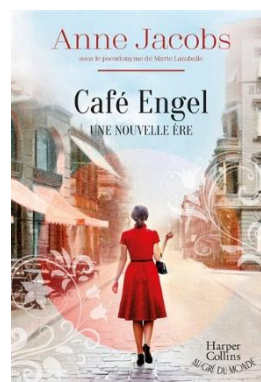
Le réseau Jane de Heather Marshall (R MAR) : Canada, dans les années 1980. Le réseau Jane aide les femmes souhaitant procéder à un avortement clandestin. Evelyne, une gynécologue, pratique l'acte tandis que Nancy lui fournit le soutien logistique. Chacune a ses raisons personnelles pour prendre de tels risques. En 2017, Angela découvre une correspondance à partir de laquelle elle retrace le parcours de ces deux femmes.

Avis du club : Un roman choral sur la légalisation de l'avortement. C'est un roman puissant avec des moments très émouvants mais aussi drôles. On suit trois femmes, à trois époques différentes. Il y a beaucoup de faits historiques. Ce roman porte également l'accent sur les hommes dont certains se sont battu pour la légalisation de l'avortement, un fait peu traité, qu'il est intéressant de souligner. Par ailleurs, une part d'injustice en ressort : « Pourquoi ce sont les hommes qui décident alors que ça ne les touche pas directement ? »

Café Engel T. 01 : Une nouvelle ère de Anne Jacobs (R JAC) : Wiesbaden, 1945.

Alors que la guerre est terminée et que son café a été miraculeusement sauvé de la destruction, la jeune Hilde compte bien redonner à l'entreprise familiale son prestige d'autrefois, quand l'établissement accueillait des artistes et des personnalités influentes. Si l'affluence est au rendez-vous, contre toute attente, son père déclaré disparu sur le front français rentre au pays.

Avis du club : Un premier tome qui a été adoré ! On y voit tous les malheurs de la guerre que ce soit du côté français ou allemand.



Découvrez aussi (R JAC) :



Café Engel T. 02 : Les années fatidiques : Wiesbaden, 1951. La ville se relève de ses décombres et de nouveaux commerces émergent. L'un d'entre eux, le café König, concurrence le café Engel et menace la famille Koch qui gère l'établissement. En essayant de rénover l'établissement, Hilde voit des tensions apparaître entre elle et son mari. Parallèlement, son frère August, ancien prisonnier, revient de Russie avec une nouvelle compagne.

Café Engel T.03 : Le temps de l'espoir : Wiesbaden, 1959. Désormais à la tête du Café Engel, Hilde Koch apporte une bouffée d'air frais à cet établissement traditionnel. Le nouveau chef pâtissier s'avère être un génie en plus d'être beau garçon, et ses alléchantes créations attirent toujours plus de convives au café. Mais Hilde et sa cousine Luisa s'inquiètent : alors que Jean-Jacques passe de plus en plus de temps avec la jolie Française qui l'aide dans son domaine viticole, Fritz, le mari de Luisa, semble lui cacher quelque chose.

Le manoir oublié T. 01 : Chassées de leur manoir pendant la Seconde Guerre mondiale, Franziska von Dranitz et sa mère reviennent sur leurs terres après de longues années. La jeune fille n'a jamais oublié les temps heureux d'avant-guerre, ses rêves ni Walter Iversen, son grand amour de l'époque. Si le conflit mondial a séparé les deux amants, Franziska garde l'espoir de retrouver Walter.

Le manoir oublié T.02 : Après plus de quarante ans de séparation, Franziska et Walter célèbrent enfin leur mariage, entourés de leurs enfants et petits-enfants respectifs. Les retrouvailles se révèlent néanmoins plus douloureuses que leur longue séparation, et les souvenirs effroyables de la guerre creusent un fossé entre les deux époux.

La villa aux étoffes T. 1 : Allemagne, 1913. Maîtres et domestiques se croisent au coeur d'une vaste demeure bourgeoise, résidence de la famille Melzer. Katharina Melzer, la plus jeune des filles, fait son entrée dans le monde tandis que son frère, Paul, héritier de la fortune familiale, préfère se consacrer à ses études. Marie, une jeune orpheline employée comme femme de ménage, tente de se faire accepter par le personnel.

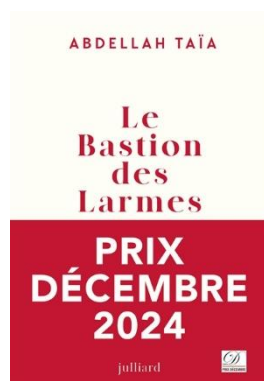
La villa aux étoffes T. 2 : Les filles de la villa aux étoffes : Augsburg, 1916. La villa aux étoffes est devenue un hôpital où les femmes de la maison aident les blessés. Alors que Marie gère l'usine de tissus, son mari Paul Melzer est fait prisonnier de guerre. L'élégant Ernst von Klippstein vient en aide à la jeune femme.

La villa aux étoffes T. 3 : L'héritage de la villa aux étoffes : Augsburg, 1920. Elizabeth rentre chez elle avec un nouvel amour. Libéré après sa longue captivité en Russie, Paul Meltzer revient également et reprend la tête de l'usine pour rendre à l'affaire familiale sa splendeur d'antan. Marie, sa femme, réalise son rêve en ouvrant un studio de mode. Ses créations ont du succès mais sa relation avec Paul est tendue.

La villa aux étoffes T. 4 : Retour à la villa aux étoffes : Augsburg, 1930. Le troisième enfant de Marie et Paul Melzer vient d'avoir 4 ans et le couple est plus heureux que jamais. Mais la crise économique qui se propage en Europe met en péril l'usine de textile. Quand Paul tombe malade, Marie doit une nouvelle fois sauver l'entreprise de la ruine. Croulant sous les dettes, elle est contrainte à faire un choix déchirant.

La villa aux étoffes T. 5 : Tempête sur la villa aux étoffes : Augsburg, 1935. Tandis que l'idéologie nazie se propage dans toute l'Allemagne, l'atelier de couture de Marie menace de faire faillite après la propagation de rumeurs sur ses origines juives. Le gouvernement ainsi que les amis de Paul font pression pour qu'il divorce.

La villa aux étoffes T. 6 : Les adieux à la villa aux étoffes : En 1939, à Augsburg. La guerre se rapproche et les résidents de la villa aux étoffes savent qu'un changement radical s'annonce dans leur vie. Tandis que Marie s'est réfugiée à New York en 1935 pour fuir le nazisme, son mari Paul est resté diriger l'usine textile. A la fin du conflit, après neuf ans de séparation, Marie retourne à Augsburg et découvre une ville en ruine. Fin de la saga.



Le bastion des larmes de Abdellah Taïa (R TAÏ) : A la demande de ses sœurs, Youssef, écrivain exilé en France, est de retour à Salé, au Maroc, pour s'occuper de l'héritage familial à la suite de la mort de leur mère. Dans sa ville natale, son passé resurgit. Il se remémore avec tendresse les moments avec Nadjib, son ami et amant de jeunesse. D'autres souvenirs, plus douloureux, se réveillent aussi.

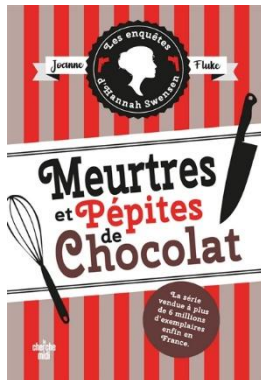
Avis du club : Un livre très fort sur l'acceptation de soi, sur une homosexualité débridée et l'amour que le narrateur porte à sa famille. Un roman qui mérite d'être lu !

T'inquiètes pas, maman, ça va aller de Hélène de Fougerolles (R FOU) : Sa fille étant atteinte d'un trouble du spectre autistique, l'actrice relate son parcours pour accepter la différence de son enfant qu'elle a longtemps cachée au grand public. Elle évoque son déni, sa fuite, son combat, les rires et les larmes, les joies et les peines. Elle livre sa vision de la vie et du bonheur que cette expérience a fait évoluer.

Avis du club : C'est un livre d'une grande tristesse qui permet de porter un regard différent sur la souffrance que peut apporter la différence.



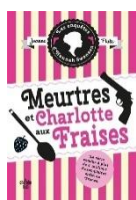
Romans policiers :



Les enquêtes d'Hannah Swenson T. 01 : Meurtres et pépites de chocolat de Joanne Fluke (RP FLU 1) : Hannah Swenson revient à Eden Lake, sa ville natale où elle retrouve sa mère, pour ouvrir une boutique de cookies. Son livreur, Ron LaSalle, est retrouvé assassiné derrière le magasin. Le beau-frère d'Hannah, shérif adjoint du comté, s'occupe de l'enquête, à laquelle elle contribue activement.

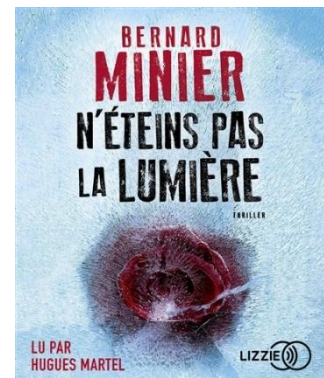
Avis du club : Un polar qui traîne en longueur, le lecteur n'a pas accroché et a fini par abandonner sa lecture.

Découvrez aussi (RP FLU) :



Les enquêtes d'Hannah Swenson T.02 : Meurtres et charlotte aux fraises : Hannah participe au concours de pâtisserie de sa ville. Mais le juge Boyd Watson, également entraîneur de l'équipe de basket du lycée, est retrouvé mort, la tête enfoncée dans la charlotte aux fraises réalisée par Hannah pour le concours. Danielle, la femme de Boyd, victime de violence conjugale, est rapidement soupçonnée. Hannah, aidée de sa petite soeur, entend identifier le vrai coupable.

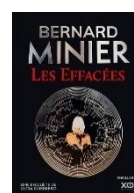
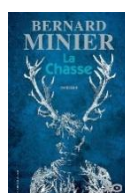
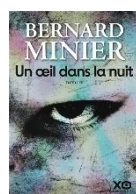
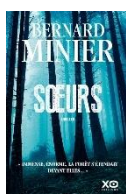
N'éteins pas la lumière de Bernard Minier (RP MIN) : Le soir de Noël, Christine Steinmeyer, animatrice radio à Toulouse, trouve dans sa boîte aux lettres le courrier d'une femme qui annonce son suicide. Elle est convaincue que le message ne lui est pas destiné. Erreur ? Canular ? Quand le lendemain, en direct, un auditeur l'accuse de n'avoir pas réagi, il n'est plus question de malentendu. Et bientôt, les insultes, les menaces, puis les incidents se multiplient, comme si quelqu'un cherchait à prendre le contrôle de son existence. Tout ce qui faisait tenir Christine debout s'effondre.



Avis du club : Un bon roman qui est intéressant du fait qu'il ne débute pas directement sur un crime. Un thriller psychologique qui traite de harcèlement.

Disponible en livre audio sur Tout apprendre

Découvrez aussi (RP MIN) :



Soeurs : En 2018, le commandant Martin Servaz est rattrapé par son passé. Il doit enquêter sur le meurtre d'une femme vêtue en communiant et épouse d'Erik Lang. Ce dernier n'est pas un inconnu pour lui. Il a été soupçonné de l'assassinat de deux soeurs mortes dans des conditions identiques en 1993, année où Martin Servaz est entré à la PJ.

Un œil dans la nuit : Le commandant Martin Servaz enquête sur le meurtre, à Toulouse, d'un spécialiste des effets spéciaux retrouvé ligoté sur un lit d'hôpital, qui semble inspiré par un film d'horreur du réalisateur Morbus Delacroix. Misanthrope, arrogant et fou, ce dernier vit retiré dans les montagnes, mais son oeuvre suscite l'admiration de nombreux étudiants en cinéma.

Une putain d'histoire : Une sombre histoire où le danger n'est pas celui que l'on croit et où l'intimité est une illusion. Le narrateur commence par évoquer le moment où il nage vers la pointe de l'île, en pleine tempête, sous le choc de la vision de cette main spectrale qui a émergé des flots avant de s'y abîmer définitivement. Publié au Canada sous le titre «Et il ne restera plus rien».

La Vallée : Le commandant Martin Servaz enquête dans une vallée coupée du monde où la population, terrorisée et au bord du chaos, souhaite se faire justice seule.

M, le bord de l'abîme : Moïra, une jeune Française, travaille à Hong Kong chez Ming, le géant chinois du numérique. Elle se sent espionnée en permanence alors que les morts violentes se multiplient au Centre, le siège de l'entreprise.

Le cercle : Julian Hirtmann, pensionnaire d'un institut psychiatrique disparu depuis plusieurs mois semble avoir réapparu. Dans le même temps, des meurtres étranges ont lieu dans les environs de Marsac. Aidé par Espérandieu et Irène Ziegler, Servaz mène l'enquête dont il ne sortira pas indemne.

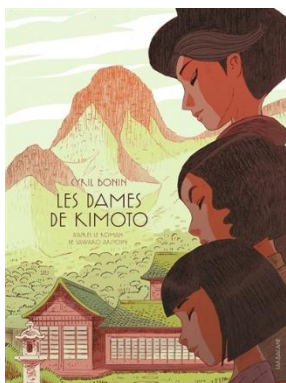
Glacé : En 2008, dans une vallée des Pyrénées, le commandant Martin Servaz est confronté à une étrange enquête : l'ADN d'un psychopathe retenu captif dans un centre de détention est retrouvé sur des lieux de crime.

La Chasse : Martin Servaz enquête sur sept agressions, entre manipulations, violences et règlements de comptes. Elles sont liées à un cerf abattu dans les forêts ariégeoises, qui se révèle différent des apparences.

Lucia T.1 : Lucia Guerrero, enquêtrice de la Guardia civil, est chargée de faire la lumière sur une série de crimes survenus à l'université de Salamanque.

Lucia T.2 : Les effacées : En Galice, un tueur kidnappe des femmes qui se lèvent tôt pour aller travailler. Des invisibles. Des effacées. A Madrid, un autre assassin s'en prend à des milliardaires et laisse sur les murs de leurs résidences ce message : " TUONS LES RICHES ". Deux tueurs. Deux mondes. Et le spectre d'un embrasement général, d'une confrontation de classes inédite et explosive.

BD :

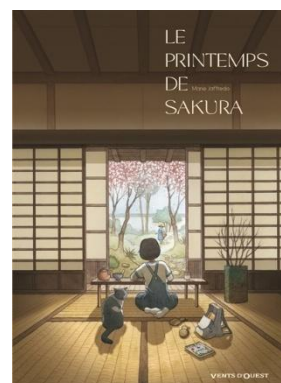


Les dames de Kimoto de Cyril Bonin (BD BON One Shot) : Une évocation de l'évolution de la condition féminine au Japon à partir de la fin du XIXe siècle, à travers le destin de trois femmes de générations différentes, membres de la famille Kimoto, entre amours, passions et drames.

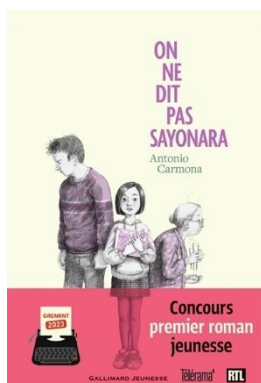
Avis du club : Cette BD a été adaptée du roman du même nom. Les illustrations sont colorées, mais les traits hachés des visages ne permettent pas d'exprimer tous les sentiments des personnages ce qui empêche le lecteur de profiter pleinement de sa lecture. En revanche, la thématique qui nous fait découvrir la condition des femmes au Japon sur plusieurs générations est intéressante.

Le printemps de Sakura de Marie Jaffredo (BD JAF One Shot) : Sakura, 8 ans, vit à Tokyo. Depuis le décès accidentel de sa mère, elle n'arrive pas à surmonter son chagrin. Obligé de s'absenter quelques semaines pour raisons professionnelles, son père la confie à sa grand-mère, Masumi. Auprès de cette aïeule douce et joyeuse vivant de façon traditionnelle au rythme de la nature, la fillette découvre les plaisirs simples et chemine vers la résilience.

Avis du club : Une histoire bouleversante mais pas triste qui traite avec une grande délicatesse des liens qui unissent une famille et du deuil. Il est découpé en deux parties ; l'une avec des illustrations en noir et blanc et l'autre avec des illustrations colorées. C'est très poétique, à la fois au niveau de l'écriture mais aussi des illustrations avec des traits arrondis, des visages apaisés.



Autre suggestion de lecture sur le même sujet :



On ne dit pas sayonara de Antonio Carmona (AD CAR) : Depuis la mort de la mère d'Elise, son père, fou de tristesse, interdit qu'on parle japonais ou qu'on évoque le Japon à la maison. Heureusement, l'adolescente peut compter sur le soutien de son amie Stella et de sa grand-mère maternelle, Sonoka, qui arrive du Japon.

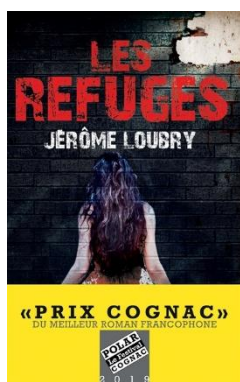
Avis du club : Un roman court mais bouleversant du point de vue d'une jeune adolescente qui a perdu sa mère plus jeune et qui n'a jamais pu faire son deuil.

Un deuxième avis ...

Post mortem de Olivier Tournut (RP TOU) : La capitaine Isabelle Le Peletier découvre dans un appartement parisien entièrement vide le corps d'un homme assis sur une chaise et atrocement mutilé. Il a, sur son avant-bras, un étrange tatouage et, à ses côtés, un tableau de Van Gogh disparu depuis la Seconde Guerre mondiale. Aidée de la lieutenantte Blanche Charon, la capitaine mène l'enquête.



Avis du club : « Une œuvre pas belle à voir » ; la première phrase du résumé sur la quatrième page de couverture indique bien l'ambiance de ce polar, avec des mises en scène proches d'un film d'horreur. L'idée est bonne mais ça traîne en longueur, il y a trop de descriptions, ce qui peut lasser le lecteur.



Les refuges de Jérôme Loubry (RP LOU) : Sandrine, journaliste, découvre que sa grand-mère maternelle, Suzanne, est décédée. Ne l'ayant jamais connue, la jeune femme se rend sur l'île où la vieille femme vivait sans jamais l'avoir quittée depuis 1946. Quelques jours plus tard, Sandrine, couverte de sang, erre sur une plage. Le lieutenant Damien Bouchard mène l'enquête.

Avis du club : Un thriller psychologique très bien ficelé. Il est rempli de rebondissements, on est dans le flou jusqu'à la fin. En résumé, un polar passionnant !

Par la force des choses de Claire Norton (R NOR) : Lisa ne croit pas au grand amour. Si elle vit encore avec le père de sa fille Céleste, c'est uniquement pour cette dernière. Pourtant, cette certitude est remise en doute le 12 juillet 1998, lorsqu'elle rencontre un bel inconnu qu'elle croise à nouveau quelques années plus tard. Victor, marié, deux enfants, pense comme elle. Mais leur attirance mutuelle risque de faire fi de leurs convictions.

Avis du club : Roman à découvrir ! L'histoire tourne autour de Lisa, de ses relations et notamment de son lien avec sa fille.

